

Matière: Na'h - Livre: Chmouel I - Chapitre: Ch. 25

Thème: David et Avigaïl - Auteur: Raphaël Etedgui

Titre: Sauver un homme de lui-même



Introduction



Notes de
l'enseignant

Le chapitre 25 du livre de Chmouel est étrange à plus d'un titre. Au chapitre précédent, nous était contée la rencontre entre David et Chaoul, qui s'était achevée sur une réconciliation entre les deux hommes. David avait alors fait preuve de la plus grande retenue face à l'homme qui le pourchassait inlassablement et menacer de le tuer.

On retrouve ici au contraire, un David furieux de s'être vu refuser des bêtes qu'il demandait à un certain Naval, en l'échange de services que, semble-t-il, lui et ses hommes lui avaient rendu. Sa colère est telle qu'il s'apprête à tuer Naval et toute sa maison.

N'était l'intervention d'Abigaïl, épouse de Naval, plus rien semble-t-il n'aurait subsisté de ce dernier et de sa maison.

De quoi s'agit-il ici entre Naval et David? Comment David a-t-il pu décider de tuer un homme au motif que ce dernier lui refusait de donner ce qui lui était demandé? Qu'Abigaïl vient-elle déjouer ici entre ces deux hommes dont elle aura été successivement l'épouse?



Le texte étudié

Chapitre 25

1 Samuel étant mort, tous les Israélites s'assemblèrent pour mener son deuil et l'ensevelirent dans sa demeure, à Rama. David se mit en route et se dirigea vers le désert de Paran. 2 Or, il y avait un homme à Maon, ayant son bien à Carmel; cet homme était très notable, possédait trois mille brebis et mille chèvres, et il assistait à la tonte de son bétail à Carmel. 3 Cet homme avait nom pour Naval, et sa femme s'appelait Abigaïl. La femme était intelligente et belle, l'homme dur et de mauvaise conduite; c'était un Calébite. 4 David, ayant appris dans le désert que Naval faisait tondre son bétail, 5 envoya dix serviteurs en leur disant: "Montez à Carmel, allez trouver Naval, et saluez-le en mon nom. 6 Et vous direz: Ainsi soit pour la vie! Sois en paix, en paix ta maison, en paix tout ce qui t'appartient! 7 Or, j'ai appris qu'on fait pour toi la tonte; tant que tes bergers ont été près de nous, nous ne les avons pas molestés, ils n'ont éprouvé aucune perte tout le temps de leur séjour à Carmel. 9 Les serviteurs de David y allèrent et dirent fidèlement toutes ces paroles à Naval de la part de David; puis ils attendirent.

10 Naval répondit aux serviteurs de David: "Qui est David? Qui est le fils de Jessé? Il y a beaucoup de serviteurs aujourd'hui qui s'émancipent de chez leurs maîtres! 11 Et je prendrais mon pain, mon eau, mes bêtes que j'ai tuées pour mes tondeurs, et je les donnerais à des hommes venus que je ne sais d'où! " 12 Les serviteurs de David rebroussèrent chemin et, de retour, lui rapportèrent toutes ces paroles. 13 Et David leur dit: "Que chacun de vous ceigne son épée! Et chacun ceignit son épée, David aussi ceignit la sienne, et ils montèrent à la suite de David, au nombre d'environ quatre cents hommes, et deux cents restèrent près des bagages. 14 Cependant un des serviteurs informa Abigaïl, femme de Naval, en disant: "David avait envoyé des hommes chargés de saluer notre maître, mais celui-ci les a rudoyés. 15 Or, ces hommes étaient très bons pour nous; nous n'avons subi aucun désagrément, aucune perte, tout le temps que nous avons frayé avec eux, que nous étions aux champs. 16 Ils nous ont servi de rempart la nuit comme le jour, tant que nous avons été avec eux, paissant le bétail. 17 Avise maintenant à prendre un parti, car c'en est fait de notre maître et de toute sa maison; il est d'ailleurs trop violent pour qu'on ose lui parler." 18 Abigaïl, en toute hâte, prit deux cents pains, deux outres de vin, cinq brebis tout accommodées, cinq mesures de froment grillé, cent gâteaux de raisins secs et deux cents gâteaux de figues, qu'elle fit charger sur des ânes, 19 et elle dit à ses serviteurs: "Passez devant moi, je vous suis"; mais à son époux Naval elle n'en dit rien. 20 Or, tandis que, montée sur un âne, elle descendait par un pli de la montagne, David et ses hommes descendaient à l'opposite; et elle les rencontra. 21 David avait dit: "C'est donc en vain que j'ai préservé tout ce que cet homme possédait dans le désert, de sorte qu'il n'a éprouvé aucune perte! Et lui m'a rendu le mal pour le bien! 22 Que Dieu en fasse autant et plus aux ennemis de David, si d'ici au point du jour je laisse subsister, de ce qui lui appartient, la moindre créature! " 23 Abigaïl, en voyant David, descendit de l'âne en toute hâte, se jeta sur la face devant David et se prosterna par terre. 24 Puis elle se jeta à ses pieds et dit: "A moi, seigneur, à moi la faute! Mais permets à ta servante de t'adresser quelques mots, et écoute les paroles de ta servante. 25 Que mon seigneur ne s'occupe pas de cet homme indigne, de Naval, car il ressemble à son nom: Naval il se nomme, et Naval est son caractère. Pour moi, ta servante, je n'ai pas vu les jeunes gens envoyés par mon seigneur. 26 Et maintenant, seigneur, j'en atteste le Dieu vivant et ta propre vie, ce Dieu qui t'aura préservé de t'engager dans le sang et de te venger par ta propre main, oui, ils seront comme Naval, tes ennemis, ceux qui veulent du mal à mon seigneur. 27 Quant au présent que ta servante a apporté à son seigneur, qu'il soit remis aux jeunes gens de sa suite. 28 Daigne faire grâce à ta servante! Certes, l'Eternel donnera à ta maison, seigneur, une existence durable, car ce sont les guerres de l'Eternel que tu soutiens, et, de ta vie, le malheur ne t'atteindra. 29 Que si on s'avisait de t'attaquer et d'en vouloir à ta vie, l'existence de mon seigneur restera liée au faisceau des vivants que protège l'Eternel, ton Dieu, tandis qu'il lancera au loin, avec la fronde, celle de tes ennemis. 30 Or, quand l'Eternel aura accompli pour toi, seigneur, tout le bien qu'il t'a promis, et qu'il t'aura institué chef d'Israël, 31 il ne faut pas que ceci devienne pour toi, seigneur, un écueil, une cause de remords, d'avoir versé le sang inutilement, et de t'être fait justice toi-même. L'Eternel te rendra heureux, seigneur, et tu te souviendras de ta servante." 32 David répondit à Abigaïl: "Béni soit l'Eternel, Dieu d'Israël, de t'avoir envoyée aujourd'hui à ma rencontre! 33 Et bénie soit ta prudence et bénie sois-tu, toi qui m'as empêché aujourd'hui de m'engager dans le sang et de demander secours à ma propre main!

34 Mais certes, par l'Eternel, Dieu d'Israël, qui m'a préservé de te faire du mal, si tu n'avais pas pris les devants en venant à moi, certes, d'ici au point du jour pas la moindre créature ne fût restée à Naval!" 35 David accepta de sa main ce qu'elle lui avait apporté, et lui dit: "Retourne en paix chez toi; vois, j'ai cédé à ta parole et t'ai fait bon accueil." 36 Abigaïl rejoignit Naval qui faisait alors chez lui un vrai festin de roi, était en belle humeur et s'était enivré à l'excès. Elle ne lui adressa pas une parole jusqu'au lendemain matin. 37 Au matin, l'ivresse de Naval étant dissipée, sa femme lui conta ces faits; il sentit son cœur défaillir et devint comme une pierre. 38 Environ dix jours après, Naval, frappé d'un coup du ciel, expirait. 39 En apprenant la mort de Naval, David dit: "Béni soit le Seigneur, qui s'est intéressé à mon injure et en a puni Naval! Il a épargné un méfait à son serviteur, et le méfait de Naval, il l'a fait retomber sur sa tête." Puis David envoya faire parler à Abigaïl, désirant la prendre pour femme. 40 Les serviteurs de David vinrent trouver Abigaïl à Carmel, et lui dirent: "David nous a envoyés vers toi, voulant te prendre pour épouse." 41 Et elle se leva, se prosterna la face contre terre et dit: "Ta servante est prête à laver, comme esclave, les pieds des serviteurs de mon maître." 42 Aussitôt Abigail se releva et monta sur un âne, suivie par ses cinq servantes elle partit à la suite des envoyés de David et devint son épouse. 43 David avait également épousé Ahinoam, de Jezreël, de sorte qu'il les eut toutes deux pour femmes. 44 Pour Saül, il avait fait épouser Mi'hal, sa fille, femme de David, par Palti, fils de Layich, de Gallim.



L'hébreu dans le texte

- **לא הכלמנום**: litt. " nous ne les avons pas humiliés". Lorsqu'ils avaient besoin de nous pour quoi que ce fût, nous ne les avons pas renvoyés les mains vides (Rachi).
- **ויעט בהם**: Rachi renvoie au Targoum Yonatan qui traduit ainsi: "Il les a fait s'envoler par ses paroles", de la racine 'ayit (un oiseau qui "fonce") (*Beréchit* 15, 11).
- **צמקים**: des raisins secs
- **לפוקה**: une titubation (kichalon)



Analyse structurale

Le chapitre, qui comprend 44 versets, peut être divisé ainsi:

1ère partie: David missionne ses serviteurs de chercher de la nourriture chez Naval; refus de Naval (versets 1 à 12)

2° partie: Abigaïl va, accompagnée de présents, à la rencontre de David et de ses hommes afin de les empêcher de tuer Naval. (versets 13 à 23)

3e partie: Rencontre entre David et Abigaïl (versets 24 à 35)

4e partie: Mort de Naval, mariage de David et Abigaïl (versets 35 à 44)



Analyse thématique

FONDEMENT DE LA DEMANDE

Le texte nous présente Naval après avoir relaté la mort de Chmouel, et la présence du peuple entier à son enterrement.

Naval est un riche propriétaire terrien de la famille de Kaleb ben Yéfouné (Rachi), dur (*kaché*) et mauvais (*ra' ma'alalim*). Son épouse, Abigaïl, est quant à elle, belle et pleine de bon sens.

Ayant eu vent de la fête donnée à l'occasion de la tonte des ovins de Naval, David envoie dix jeunes lui demander de leur donner ce qu'il jugera bon, car: "*les bergers que tu as étaient avec nous, et n'ont pas été molestés et ils ne leur a rien manqué tout le temps où ils étaient au Carmel*".

Le Mallbim s'étonne: "doit-on recevoir un salaire pour s'être abstenu de voler et d'opprimer des bergers ?"

Afin de justifier la demande de David, celui-ci explique que David était bien fondé à recevoir quelque chose de Naval car le festin était organisé en faveur des bergers et que la troupe de David, en veillant sur les troupeaux, pouvait à juste titre être considérée comme les bergers dudit troupeau.

Abravanel comprend également que la demande se fonde sur le fait d'avoir empêché quiconque de voler les bêtes, et d'avoir protégé le bétail contre les attaques des bêtes sauvages.

En bref, David avait rendu service à Naval, et, dans le besoin, désirait que ce dernier lui rende la pareille.

RAISON DU REFUS

Le texte précise qu'après avoir parlé, les hommes de David se sont reposés. Qu'est-ce que cela signifie?

Si Rachi y déduit a contrario le zèle avec lequel les jeunes s'étaient affairés à réaliser l'ordre donné par David, tant et si bien qu'ils ne s'étaient reposés de leur voyage, qu'après avoir parlé à Naval, Abravanel lui, y voit une des raisons justifiant la colère de Naval. En effet, et avant même d'avoir entendu la réponse de Naval, les hommes de David se seraient installés dans la maison afin de se reposer.

Le Midrach (*Yérouchalmi 'Erouvin 12, 2*) dans le même sens, joue sur les mots: "*vayanou'hou*" (ils se sont reposés) devenant: "*vaya'hanou*" (ils ont campé).

Naval refuse, prétextant ne voir en David qu'un de ces esclaves qui se révoltent contre leur maître. On y voit une allusion au conflit opposant David à Chaoul, David étant cet esclave rebelle.

Si le nom de David ne signifie rien d'autre qu'esclave rebelle, c'est que non content d'avoir pris parti pour Chaoul, Naval nie totalement le travail effectué par David et ses troupes lorsque ces derniers étaient dans le Carmel et qu'ils veillaient sur le troupeau de Naval.

Le Midrach sur Naval indique que Naval est familier de ce genre de comportement:

מדרש רבה קהלת פרשה ז פסקה ד

כתיב (ושמואל מת) [וימת שמואל] וסמך ליה ואיש במעון ומעשהו בכרמל אמר הקב"ה הכל צווחין וטופחים על מיתתו של צדיק והרשע הזה יושב ועשה מרזיחין, ללמדך שכל הכופר בגמילות חסדים כאלו כפר בעיקר

Il est écrit: "Chmouel mourut" et au verset suivant: " Or, il y avait un homme à Maon, ayant son bien à Carmel", Dieu a dit: "tous se lamentent et se frappent sur la mort du Juste, et ce pervers organise pour lui une fête?! Cela t'apprend que quiconque nie les bienfaits (guémilout 'hessed) c'est comme s'il niait l'essentiel (kofer ba'ikar).

De la même manière que Naval nie le bien apporté par Chmouel tout au long de sa vie, il nie le bien apporté par David et ses hommes. David le dit ensuite: "il m'a retourné le mal pour le bien".

Problématique et débats possibles:

1. Le Midrach compare l'ingrat à celui qui nie Dieu. En quoi le fait de nier qu'un autre se soit comporté à notre égard de manière généreuse équivaut à nier le fondement même de la Tora, ou encore Dieu lui-même? Nier le caractère généreux d'un acte revient à le qualifier de nécessaire et de contraint. Dire que les hommes de David n'ont pas été généreux avec les bergers de Naval c'est dire, qu'en réalité lorsqu'ils s'occupaient du troupeau, ils travaillaient, et comptaient bien être payés en retour pour le travail qu'ils effectuaient.

Pourquoi lorsqu'un acte peut être interprété, soit comme un acte de générosité, soit comme l'exécution d'une obligation ou d'un calcul, penche-t-on en faveur de la seconde interprétation? Les psychologues répondront sans doute que dès lors que choisir la première interprétation oblige à reconnaître une dette, l'individu préférera l'interprétation la plus "économique", celle consistant à dire: "il n'a fait que son travail", "il n'avait d'ailleurs pas vraiment le choix", ou encore "il y trouve bien son compte" etc.

Soit, mais lorsque ce genre d'interprétation est préféré systématiquement, c'est implicitement l'affirmation d'une thèse métaphysique sur l'homme: celle de l'animal rationnel déterminé à ne désirer et poursuivre que son seul intérêt, et dépourvu de toute transcendance. Il s'ensuit que seuls existent des rapports de force, de contraintes et d'obligations, pire, qu'eux seuls sont légitimes.

2. Au traité *Baba métsia* (3a) la guemara justifie la nécessité de faire jurer un débiteur qui ne reconnaît qu'une partie du montant réclamé par son créancier, en vertu de la présomption ('*Hazaka*) suivante:

אין אדם מעיז פניו בפני בע"ח

Aucun homme n'a le front [de nier toute sa dette] devant son créancier

Rachi commente ainsi: n'était la présomption énoncée ci-dessus, on aurait pu considérer ce débiteur comme un individu qui rapporte un objet perdu à son propriétaire, par exemple, un portefeuille, et que l'on dispense de tout serment.

En effet, si l'individu qui rapporte le portefeuille, peut dire: "croyez-moi et dispensez moi de jurer lorsque je vous dis que c'est ce que contenait le portefeuille, car j'aurais pu ne pas même le rendre", l'individu qui n'a reconnu qu'une partie de la dette qui lui est réclamée ne peut arguer de la possibilité qu'il avait de nier la totalité de la dette car il lui serait alors rétorqué qu': "*Aucun homme n'a le front [de nier toute sa dette] devant son créancier*". Ce dernier est donc obligé de jurer qu'il ne doit pas le reste de la dette.

Affirmer devant l'individu qui nous a prêté de l'argent qu'on ne lui doit rien nécessite pour les sages une exceptionnelle effronterie dont peu de personnes d'après eux sont capables.

Il ne s'agit pas du tout ici d'angélisme ou de naïveté de la part des sages du Talmud. Tossefot justifie par exemple la présomption, par la difficulté qu'on a de mentir lorsque l'on sait que l'autre sait que l'on ment. En bref, que c'est la honte qui empêche de tout nier.

LA LOI DU PLUS FORT?

On aura compris que l'affront de Naval envers David a consisté à nier la part de liberté chez David et ses hommes. Pas étonnant alors que Naval utilise le terme d' "esclave" (par définition, l'être privé de liberté), pour qualifier David.

Mais si le monde est dépourvu de toute générosité, et que seuls existent des rapports de force, pourquoi David et sa troupe ne tueraient pas Naval afin de lui prendre ses terres, ses bêtes, sa femme même?

D'avoir été nié, David ne désire plus qu'une chose: nier Naval, ne rien laisser de cet homme pas même son chien. Pur rapport de force, lutte de pur prestige, David ou Naval doit mourir.

Abigail le sait et sait également que ce fils de *Béliya'al*, cet homme sans loi (*beli 'o*) qu'elle a pour époux n'entendra rien puisqu'il a tout, ou du moins parce qu'il le croit. Son génie va consister à déjouer ce qui semble être joué d'avance, à savoir, la mort d'un des deux hommes.

Celle-ci apporte des cadeaux à David, en cachette de son mari, et tente de le convaincre de renoncer à son plan. Son discours est un mélange de bénédictions, d'arguments et de prophéties.

Le Midrach "réécrit" ce qui constitue le cœur de l'argumentation d'Abigaïl:

מגילה יד ע"ב

שבע נביאות מאן נינהון [...] אביגיל דכתיב (שמואל א כה) והיה היא רוכבת על החמור ויורדת בסתר ההר בסתר ההר מן ההר מיבעי ליה אמר רבה בר שמואל על עסקי דם הבא מן הסתרים נטלה דם והראתה לו אמר לה וכי מראין דם בלילה אמרה לו וכי דנין דיני נפשות בלילה אמר לה מורד במלכות הוא ולא צריך למידייניה אמרה לו עדיין שאול קיים ולא יצא טבעך בעולם אמר לה ברוך טעמך וברוכה את אשר כליתני [היום הזה] מבא בדמים דמים תרתי משמע אלא מלמד שגילתה את שוקה והלך לאורה ג' פרסאות אמר לה השמיעי לי אמרה לו לא תהיה זאת לך לפוקה זאת מכלל דאיכא אחריתי ומאי ניהו מעשה דבת שבע ומסקנא הכי הואי

Traité Meguila 14b

Sept prophétesses ont prophétisé pour Israël etc. Abigail, ainsi qu'il est écrit "elle chevaucha l'âne, elle descendit en cachette, la montagne".

[Il est écrit:] "en cachette, la montagne" alors qu'il aurait fallu écrire "en cachette, de la montagne"!

Raba bar Chmouel a dit: "elle a pris et lui a montré du sang qui provient des secrets [i.e. afin qu'il juge si le sang en question devait être considéré comme du sang de nida ou pas]

Ce dernier lui a répondu: "examine-t-on du sang la nuit?"

Elle lui répondit: "juge-t-on en matière pénale la nuit?" [à l'égard de Naval]

Il lui répondit: "[Naval] a le statut de rebelle contre le roi et il n'est pas même nécessaire de le juger [pour le tuer]"

Elle lui répondit: "Chaoul est encore en vie et ta renommée n'est pas encore établie. "

Il lui a dit: "Ton goût [i.e. ta raison] est béni, et bénie sois-tu toi qui m'as empêché ce jour d'en venir aux sangs"

Que signifie "d'en venir aux sangs"? [au pluriel]

Deux sangs: le sang de nida et le sang du meurtre [de Naval], de où l'on apprend qu'elle montrait ses jambes en marchant pendant trois parssaoth.

Il lui a dit: "écoute-moi"

Elle lui a dit: "cette fois-ci ne sera pas pour toi une titubation"

Cela laisse entendre qu'il y'en a eu une autre, laquelle est-ce?

L'histoire de Batchéva au cours de laquelle David a effectivement trébuché.

Problématique et débats possibles:

Le sens littéral du texte ne permet à aucun moment de comprendre ce qui pourrait justifier la condamnation à mort de Naval. Ce dernier peut bien être moralement dégoûtant, il n'a, pour autant qu'on le sache, transgressé aucun interdit qui justifierait qu'il soit passible de la peine de mort. Il peut très bien être un "*naval birechout ha-Tora*", à savoir une ordure avec la permission de la Tora, sans pour autant être passible de la peine de mort.

Un fondement est donc proposé par le Midrach: Naval a refusé d'obtempérer à la demande du roi, et l'a dénigré. A ce titre, il devient un rebelle contre la royauté, et est passible de la peine de mort.

En effet, si David n'est pas l'un de ces "esclaves qui se rebellent contre leur maître" mais bien le roi, Naval devient alors un sujet rebelle qu'il est permis de tuer!

"Tu te précipites David" lui dit Abigaïl. Chaoul règne encore, et à se prendre pour le roi du vivant de ce dernier, n'es-tu pas celui-là même dont parle Naval? Cet esclave rebelle qui ne mérite que le mépris? "

Le Midrach reconstitue ici le rôle qu'a joué Abigail dans la rivalité qui a opposé David à Naval. Celle-ci va s'immiscer entre les deux hommes afin d'éviter à David de trébucher, c'est-à-dire, de se faire meurtrier.

Celle-ci joue de ses charmes mais également de son esprit, d'où l'emploi ici du terme "*Ta'ame'h*" pouvant signifier à la fois "ton goût" ou "ta raison".

Réussissant à susciter le désir de David, Abigaïl a gagné. **Si David tue Naval, comment pourrait-il ne pas se soupçonner de l'avoir tué afin de lui prendre sa femme? N'est-ce pas d'ailleurs ce qui se passera par la suite avec Bat Chéva?**

Une *aggada* similaire est rapportée dans le Talmud de Jérusalem (*Sanhédrin* 2, 3) qui rend compte de la première partie de la *aggada* rapportée ici. David aurait désiré Avigail mais celle-ci aurait prétexté avoir ses règles. Ce dernier aurait alors insisté en invoquant le fait que la nuit l'impureté rituelle ne peut être prouvée, à quoi Abigaïl aurait répliqué qu'on ne prononce pas non plus de sentence capitale la nuit, proposant alors que la mise à mort de son mari soit remise au lendemain.

LA MORT DE NAVAL

Abigaïl rentre chez elle après avoir rencontré David. Naval est en plein festin, un festin de roi dit le texte car Naval joue au roi. Abigail ne lui dit rien, et attend qu'il cuve son vin afin de lui parler. Au petit matin, elle lui raconte ce qu'elle a fait et le texte dit que le cœur de Naval "mourut en son sein".

L'expression est comprise par le Malbim et le Métsoudat David comme signifiant que Naval s'est mis à craindre David.

Pourtant, rien ne justifie a priori la crainte soudaine de Naval envers David. Au contraire, en admettant que Naval ait appris que David était prêt à le tuer, puisque son épouse a réglé le problème, pour quelles raisons celui-ci se serait subitement mis à craindre David?

Pour Rachi:

רש"י פסוק לז

שנצטער על המנחה שהובאת לדוד - "וימת לבו"

Il fut affligé par le présent qui avait été offert à David.

Naval est riche, et même si le cadeau est important (cinq brebis, deux outres de vin etc.) il ne représente que des broutilles comparé à ce que possède Naval (trois mille brebis, mille chèvres etc.). Pourquoi s'affliger, alors que n'importe quel homme intelligent aurait jugé qu'il s'en était tiré à bon compte?

La question est bien entendu symbolique, et offrir ce cadeau revenait à reconnaître David et la dette morale qu'il avait envers lui.

Mais cela ne suffit pas à expliquer la violence de l'expression employée. Il faut ajouter que le plus difficile a sans doute dû être pour Naval de voir son épouse agir en cachette et apporter ce cadeau à David. Celle-ci a dû craindre David, puis tenter de la séduire, de le calmer, de le raisonner, peut-être a-t-elle-même été séduite? Naval a sans doute craint que David et son épouse ne soient devenus amants puis compris qu'il avait, de fait, perdu Abigaïl.

Qu'environ dix jours après, Naval mourut n'est donc pas étonnant puisqu'il était déjà mort symboliquement dans le combat qui l'avait opposé à David. Qu'Abigail ait ensuite accepté de devenir la femme de David n'est que la suite logique de ce qui précède.



Conclusion

Sans aucun doute, c'est la figure d'Abigaïl qui nous semble se distinguer de toute cette histoire. David, pris dans ce conflit avec Naval ne se distingue de lui qu'in extremis, en s'abstenant de passer à l'acte.

Pragmatique, intelligente, et séductrice, Abigail, plutôt de rester passive devant la rivalité de ces deux hommes, l'enraye immédiatement.

Sauvant la vie de son mari, elle sauve aussi David de lui-même en lui rappelant concrètement ses limites. Si Abigaïl ne transgresse pas ce qui constitue ses obligations de loyauté et de fidélité envers son époux, les sages diront à propos de la phrase: "et tu te souviendras de ta servante" prononcée par Abigail à la fin de son discours:

Rav Na'hman dit: " comme dit le proverbe: une femme parle et file sa laine en même temps", ou encore "le canard avance en baissant la tête, mais ses yeux regardent dans toutes les directions" (*Mégilah* 14b)...